

Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1930-04-04

Auteur : Crémieux, Benjamin (1888-1944)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Crémieux, Benjamin (1888-1944), Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1930-04-04, 1930-04-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13735>

Information sur la lettre

Date 1930-04-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

[Bayard
revenu]

Cercle Littéraire International

Adresse les Communications au Secrétaire-Général, 39, Passage des Favorites, Paris (15^e)

Paris, le 4 avril 1930

Mon cher Jean,

quand tu auras l'impression que je
"t'en veux", consulte aussitôt le dernier
n^o de la revue et si j'y ai moins fourni
de copies que d'habitude, demande-toi si
l'homme Jean P. n'est pas influencé par le
léger mécontentement du rédacteur en chef
de la R. R. F. ;

D'autre part, demande-toi si j'ai sujet
d'être tout à fait content de moi, si je ne
me suis pas trop dispersé depuis quelque temps,
si je ne souffre pas moi-même de ce
mécontentement qui vient de ce qu'on ne
gouverne plus la revue.

Ensuite demande-toi si, parmi les
nombreux éléments dont se composent mes

journalière, ~~quelque~~ il n'y en a pas un qui
ait pris le dessus pour un bout de temps. Je t'en
donne la liste : a) Quai d'Orsay ; b) N.R.F. revue ;
c) N.R.F. édition et maintenant collection poèmes
illustrés ; d) Pirandello ; e) Leu Club ; f) conférences ;
g) Associations diverses (Carnet de secours, association Philanthropie)
h) Collaborations régulières : Annuaire, Candidat, Yacine ;
i à j.) travail personnel et vie personnelle.

Tu m'as vu moins souvent peut-être à la
revue parce que j'ai eu Pirandello sur le dos, puis
^{la reprise} ~~l'affaire~~ Ludwig, puis le voyage à Londres, maintenant
Monte-Carlo. Et puis aussi je pense beaucoup à
Rose Colonna. Voilà dix ans que Germaine s'occupe
de ce que je fais, c'est bien mon tour de penser à
elle.

Cela dit, je réponds avec la plus grande
précision à ta question : je n'ai rien à te
reprocher, je ne t'en veux de rien. J'ai eu toi
(et en germanais) la plus grande confiance et
le fondement solide, indispensable de tout
mon sentiment, c'est la confiance. J'approuve
absolument la façon dont tu conduis la revue.
Si je n'aime pas tout ce que tu aimes (et la
réception n'est pas monnaie), je ne crois pas

Cercle Littéraire International

Adressez les Communications au Secrétaire-Général, 29, Passage des Favorites, Paris (15^e)

Paris, le

qu'il s'agisse de divergence de principes, mais
de différences de tempérament. Je suis ^{un peu} ~~un peu~~ ^{severe}
devant certaines choses et toi, devant certaines
autres. L'essentiel à mes yeux est que tu
maintiennes "le mystique F. D. F." et tu le
maintiens.

- Pour Desmette, Germaine était avec moi
de la minorité. Mais pourquoi ne pas publier ? C'est
très honorable. Bataille en revanche me paraît
bien prétentieux. D'ailleurs je ne sais pas juger sur
lecture rapide et collective à haute voix ; il me faut
la tête à tête avec moi-même et le texte.

- Ces journées de Londres ne sont un peu
fatigues, mais saines d'après-midi. Le soleil de
Monte-Carlo complétera la cure et : je voudrais
en avril et mai travailler un bon coup.

A toi,